



Mon âme exalte le Seigneur,
exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !
Il s'est penché sur son humble servante ;
désormais, tous les âges me diront
bienheureuse.
Le Puissant fit pour moi des merveilles ;
Saint est son nom !
Son amour s'étend d'âge en âge
sur ceux qui le craignent.
Déployant son bras, il disperse les superbes.
Il renverse les puissants de leurs trônes, il
élève les humbles.
Il comble de biens les affamés,
renvoie les riches les mains vides.
Il relève Israël son serviteur, il se souvient de
son amour,
de la promesse faite à nos pères, en faveur
d'Abraham et de sa race, à jamais.
Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,
pour les siècles des siècles.
Amen.

La recherche de Dieu

Celui qui a rencontré Dieu est comme celui qui tombe amoureux pour la première fois : il court, il vole, il se sent hors de lui ; tous ses doutes sont superficiels, au fond de lui règne la paix. Peu lui importe sa situation personnelle ou si ses prières sont exaucées. La seule chose qui importe, c'est que Dieu est présent, Dieu est Dieu. En présence de ce fait, son cœur se tait et se repose.

Dans l'âme de ce rapatrié, il y a en même temps souffrance et bonheur. Dieu est en même temps sa paix et son inquiétude. Il se repose en Lui, mais ne peut rester un moment immobile. Il doit se reposer en circulant ; il doit se blottir dans l'inquiétude. Chaque jour, Dieu se dresse devant lui comme un appel, comme un devoir, comme un bonheur proche mais pas encore atteint.

Celui qui trouve Dieu se sent cherché par Lui, poursuivi par Lui, et il repose en Lui comme dans une mer vaste et tiède. Cette recherche de Dieu n'est possible que durant cette vie, et cette vie ne prend tout son sens que dans cette recherche. Dieu apparaît toujours et partout et ne se trouve nulle part. Nous l'entendons dans le bruit des vagues, mais Il ne dit rien. Partout, Il vient à notre rencontre, mais jamais nous ne pourrions Le saisir ; mais un jour la recherche prendra fin et ce sera la rencontre définitive. Quand nous avons trouvé Dieu, nous avons trouvé et possédons tous les biens de ce monde.

L'appel de Dieu, qui est le fil conducteur d'une vie saine et sainte n'est rien d'autre que le chant qui descend des collines éternelles, doux et rugissant à la fois, mélodieux et tranchant. Un jour viendra où nous verrons que Dieu fut le chant qui berça nos vies. Seigneur, rends nous dignes d'écouter cet appel et d'y répondre fidèlement !

HURTADO Alberto, Comme un feu sur la terre, Editions facultés jésuites de Paris, 2005, pp. 41-42

A la Vierge de Mai

Auteur : Guy Ganachaud

Splendeur des lys de mai, vous êtes notre reine,
l'aurore de nos yeux, la paix de notre soir;
et nous plaçons en vous tous nos ciels bleu d'espoir,
nos rires et nos coeurs et toute notre peine.

Nous cueillerons pour vous, aimable souveraine,
des fleurs et des Ave tout le long du chemin;
et si l'ombre du soir obscurcit le matin,
trouez d'or et d'azur le mur de notre peine.

Blancheur des lys de mai, Vierge belle et sereine;
prenez-nous par la main lorsque viendra le soir;
prenez-nous par la main le long de notre peine...



S'offrir pour que Dieu travaille

Ici et maintenant, quand je consens à prier, voilà bien l'essentiel de ce qui se passe dans l'invisible et, le plus souvent, l'insensible ; Dieu travaille à cette œuvre qui est la sienne propre, l'œuvre de grâce qui renouvelle sans cesse dans le monde la nouveauté radicale : la divinisation de l'homme, et de l'univers à travers lui.

Accepter ce travail de Dieu en moi, y adhérer par la foi et l'espérance, y consentir par la charité, c'est ce qu'on appelle la " mise en présence de Dieu ", le premier geste de toute prière, ce qui la conditionne tout entière, toujours.

Aussi ne peut-on craindre de trop insister, trop longtemps sur ce préalable : et pourtant, trop souvent, on oublie au contraire et l'on se jette dans la lecture d'un passage d'Évangile ou de quelque autre livre, ou d'une " indication pour la prière " et sa méditation, négligeant ce difficile consentement, cette attention dans la foi portée à Dieu qui travaille.

*Dans cette union intense
qu'est la prière,
Dieu et l'âme sont
comme deux morceaux
de cire fondus
ensemble*

Jean-Marie Vianney

Il y faudrait rester longtemps au contraire, peut-être même y rester tout le temps de notre prière, puisqu'en effet, cet accueil de l'active présence de Dieu est le premier et le dernier mot non seulement de toute prière, mais de toute vie qui cherche Dieu en toutes choses et finit par l'y trouver dans la foi.

Gonzague Duvoisin



Tu es belle, ô Marie,
toi le reflet du cœur de Dieu.

Ton visage est celui d'une mère
où se reflète la tendresse de Dieu.
Et ce visage blotti contre le tien
dit l'élan de confiance éperdu
qui jette l'enfant contre sa mère.
Ce visage est celui de Jésus, ton enfant,
dont tu es le trône dans les cieux
comme tu en as été le havre sur la terre.

Ces joues l'une contre l'autre
vibrent mystérieusement
du battement de deux cœurs à l'unisson.

Mais ce visage
qui cherche place et refuge contre le tien,
c'est celui de chacun d'entre nous.

Psaume 66 [67]

Dieu, que les peuples t'acclament ! Qu'ils t'acclament, tous ensemble !

Que ton visage s'illumine pour nous ;
et ton chemin sera connu sur la terre,
ton salut, parmi toutes les nations.

Que les nations chantent leur joie,
car tu gouvernes le monde avec justice ;
sur la terre, tu conduis les nations.

Dieu, notre Dieu, nous bénit.
Que Dieu nous bénisse,
et que la terre tout entière l'adore !

*Le Seigneur ressuscité
demeure au milieu des siens :
il leur donne sa paix.*

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (14, 23-29)

À l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, il disait à ses disciples : « Si quelqu'un m'aime, il restera fidèle à ma parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons chez lui, nous irons demeurer auprès de lui. Celui qui ne m'aime pas ne restera pas fidèle à mes paroles. Or la parole que vous entendez n'est pas de moi : elle est du Père qui m'a envoyé. Je vous dis tout cela pendant que je demeure encore avec vous, mais le Défenseur, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout, et il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit.

C'est la paix que je vous laisse, c'est ma paix que je vous donne, ce n'est pas à la manière du monde que je vous la donne. Ne soyez donc pas bouleversés et effrayés. Vous avez entendu ce que je vous ai dit : Je m'en vais, et je reviens vers vous. Si vous m'aimiez, vous seriez dans la joie puisque je pars vers le Père, car le Père est plus grand que moi. Je vous ai dit toutes ces choses maintenant, avant qu'elles n'arrivent, ainsi, lorsqu'elles arriveront, vous croirez. »

« Je vous dis cela pour que ma joie soit en vous »

La joie est prière. La joie est force. La joie est amour.

Elle est comme un filet d'amour qui prend les âmes. « Dieu aime ceux qui donnent avec joie » (2Co 9,7). Ceux qui donnent avec joie donnent le plus. Il n'y a pas de meilleure façon de manifester notre gratitude à Dieu et aux hommes que d'accepter tout avec joie.

Un cœur brûlant d'amour est nécessairement un cœur joyeux.

Ne laissez jamais la tristesse vous envahir au point de vous faire oublier la joie du Christ ressuscité.

Nous éprouvons tous l'ardent désir du ciel où se trouve Dieu.

Or il est en notre pouvoir à tous d'être dès maintenant au ciel avec lui, d'être heureux avec lui en cet instant même.

Mais ce bonheur immédiat avec lui veut dire :

aimer comme il aime,

aider comme il aide,

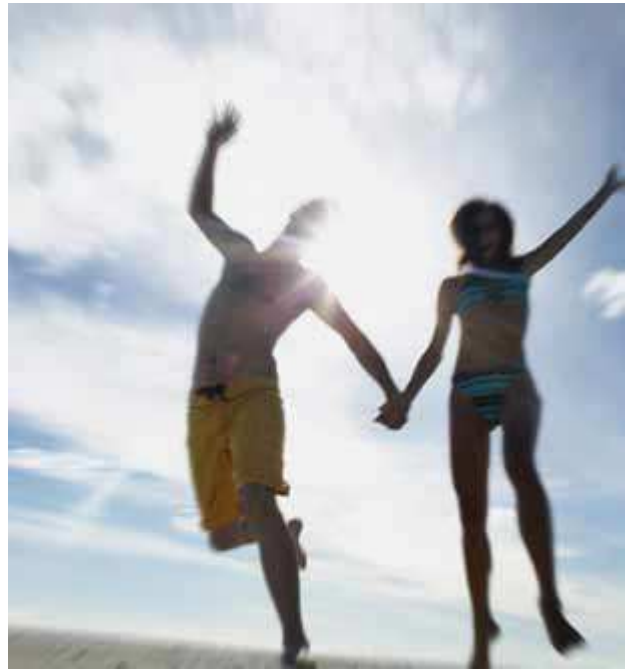
donner comme il donne,

servir comme il sert,

secourir comme il secourt,

demeurer avec lui toutes les heures du jour,

et toucher son être même derrière le visage de l'affliction humaine.



Bienheureuse Teresa de Calcutta



Marie, je te regarde et je te dis merci

Auteur : André Sève

Merci d'avoir porté Jésus,
de l'avoir mis au monde, élevé,
et d'avoir accepté sa mort pour nous.

Marie je te regarde et je t'admire.
J'admire ta foi, ton silence méditatif,
ta manière de faire exactement
ce que le Seigneur attendait de toi.

Marie, je te regarde et je te prie de m'aider
à bien comprendre Jésus, à entendre ses appels,
à aller jusqu'au bout de ce qu'il me demande
en ce moment.